

## L'eau, cette ressource oubliée !

Il n'y en a que pour le climat. Certes, mais il va mal et nous savons pourquoi. Notre modèle économique actuel nous a conduit à une surconsommation des ressources naturelles et à une génération de la pollution sans précédent. Production de gaz, utilisation de produits chimiques, urbanisation aux dépens de la ruralité, accroissement de la population exponentielle, toute une conjonction de situations qui a dégradé pas-à-pas notre environnement. Nous respirons mal, nous ne mangeons pas sainement, nous sommes agressés au quotidien par le bruit, les exigences de rentabilité au travail ou par les médias qui nous prédisent le pire. Mais comme l'écrivait Paul Misraki dans une chanson des années trente, « *Tout va très bien Madame la Marquise !* ».

De l'optimisme, il en faut car la maison planète Terre est en feu. Ce « *petit rien* » qui nous échappe mais qui s'appelle le réchauffement climatique a des effets partout, se répandant comme une pandémie mal maîtrisée.

Dans tout ce vacarme, on ne parle jamais de l'eau, notre élément vital par excellence. Qui pense que cette commodité est un problème ? Pourtant et pour 2,1 milliards d'individus, c'est un casse-tête au quotidien. Ils ne peuvent pas boire d'eau potable ! De plus, c'est plus de 40% de la population mondiale qui ne bénéficient pas d'assainissement des eaux usées, rejetées telles quelles dans la nature. Conséquence, l'ingestion d'eau contaminée est responsable d'une bonne part des maladies. Le réchauffement climatique n'aide pas, étant davantage un facteur aggravant. Le problème est que cela dure depuis des dizaines d'années sans que la communauté internationale n'en fasse cas. C'est pire que le climat. Personne

n'a conscience de la gravité du manque d'eau et de ses conséquences. Personne ne se laissera mourir de soif. Chacun se battra comme il l'a toujours fait pour avoir accès au précieux breuvage.

Les raisons et les solutions sont assez similaires à celles du mal climatique. Plusieurs facteurs rendent l'accès à l'eau problématique. Notre économie basée sur une rentabilité à court terme ne favorise pas les investissements dans le secteur hydraulique. Les États ont des dettes souveraines abyssales qui ne leur permettent pas de pallier les réels besoins financiers du domaine de l'eau. La corruption, ce fléau permanent, détourne presque la moitié des engagements commerciaux, empêchant le financement d'aménagements d'accès à l'eau propre. Enfin, la pollution généralisée détruit la qualité requise des eaux souterraines qui contribuent à 90% des besoins en eau.

Il est grand temps de consacrer les montants financiers nécessaires à cette ressource oubliée qu'est l'eau. Les révolutions naissent de situations de désespérances extrêmes. Ce cap est atteint et les souffrances vont un jour ou l'autre se manifester en masse.

Dr Éric DAVALLE, Directeur ExMDI

23.03.20